

tes ou cérémonies semblables. Par ces faveurs, il entend provoquer dans tout l'univers une démonstration concomitante de foi, d'amour et d'adoration à Jésus-Hostie.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

14 juillet 1914.

M. LE CURE BEAUBIEN

BE 1er juillet, mourait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après quelques semaines de maladie, le digne et très actif ancien curé du Sault-au-Récollet, M. l'abbé Charles-Philippe Trottier de Beaubien. Avec lui, c'est un prêtre de mérite, un érudit distingué et un patriote au coeur chaud, qui disparaît des rangs de notre clergé.

M. Beaubien, apparenté aux Casgrain et aux De Gaspé, fils d'un médecin qui eut du renom à Montréal, il y a quarante ans, et frère d'un ancien ministre du gouvernement de Québec qui occupe toujours une haute situation dans le monde des affaires et de la politique, n'a pas tardé, lui non plus, à donner sa mesure dans les oeuvres d'apostolat et de bien qui lui furent confiées.

Envoyé, jeune prêtre, en Louisiane, par feu Mgr Bourget, il fut, là-bas, le fondateur et le supérieur d'un collège en cette Nouvelle Ibérie, et en même temps curé-missionnaire à la Fausse-Pointe, où il construisit une église, un presbytère et une école. De retour à Montréal, son diocèse d'origine, il fut curé de plusieurs paroisses importantes, notamment, et pendant vingt ans, de la très belle paroisse du Sault-au-Récollet, dans l'île même de Montréal. Prédicateur au verbe brillant, actif au ministère, homme de bonne compagnie, il fut bientôt un